

trigon-film

présente

Sous les figues

Un film de Erige Sehiri
Tunisie, 2022



Dossier de presse

DISTRIBUTION
trigon-film

CONTACT MÉDIA
Raphaël Chevalley | romandie@trigon-film.org | 078 895 34 16

MATÉRIEL
www.trigon-film.org

Sortie cinéma le 1^{er} février 2023

FICHE TECHNIQUE

Titre original	Under the Fig Trees
Titre français	Sous les figues
Réalisation	Erige Sehiri
Scénario	Erige Sehiri, Ghalya Lacroix, Peggy Hamann
Montage	Ghalya Lacroix, Hafedh Laaridhi, Malek Kammoun
Image	Frida Marzouk
Musique	Amine Bouhafa
Son	Aymen Laabidi, Yazid Chabbi, Jean-Guy Veran
Costumes	Nabila Cherif
Production	Palmyre Badinier, Nicholas Wadimoff, Philippe Coeytaux, Roshi Behesht Nedjad
Pays	Tunisie
Année	2022
Durée	92 min.
Langue/ST	arabe/d/f

INTERPRÈTES

Fide Fdhili	Fidé	Hneya Ben Elhedi Sbahi	Hneya
Ameni Fdhili	Sana	Gaith Mendassi	Ghaith
Feten Fdhili	Melek	Abdelhak Mrabti	Abdou
Samar Sifi	Meriem	Fedi Ben Achour	Saber
Leila Ohebi	Leila	Firas Amri	Firas

FESTIVALS & PRIX entre autres

Oscars 2022

en compétition

Festival de Cannes 2022

Quinzaine des réalisateurs

Festival international du film de Chicago 2022

Nominé pour le Gold Hugo du meilleur film

Festival international du film francophone de Namur 2022

Bayard d'or du meilleur film

SYNOPSIS COURT

Au milieu des figuiers, pendant la récolte estivale, de jeunes femmes et hommes cultivent de nouveaux sentiments, se courtisent, tentent de se comprendre, nouent ou fuient des relations plus profondes...

SYNOPSIS LONG

Elles se prénomment Fidé, Sana, Melek, Meriem ou Leila. Elles sont très jeunes ou bien plus âgées, toutes réunies pour aller travailler à la récolte estivale des figues. Embarquées avec quelques hommes à l'arrière du pick-up de celui qu'elles appellent le chef, les voici en route pour un grand verger. Leur labeur est minutieux: il faut cueillir les fruits mûrs rapidement, sans trop les toucher, sans les taper, et surtout sans casser les arbres fragiles.

Munies de perches, elles agrippent les branches ou grimpent dans les figuiers, avant de déposer leur précieuse cueillette dans des seaux ou des cagettes. À l'ombre des arbres, elles parlent d'amour, partagent leurs souvenirs et s'interrogent sur le «mektoub», quelque chose comme le destin. Certaines et certains se courtisent, d'autres se disputent avec légèreté, d'autres encore évoquent la situation sur la côte de Monastir. Tout cela pour gagner les quelques dinars que le chef voudra bien leur payer... ou non.



BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE: ERIGE SEHIRI



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2022 SOUS LES FIGUES (long-métrage de fiction)

2018 LA VOIE NORMALE (long-métrage documentaire)

2012 LE FACEBOOK DE MON PÈRE (court-métrage documentaire)

Réalisatrice et productrice basée à Tunis, Erige Sehiri a participé au projet collectif «Albums de famille», primé au Cinemed de Montpellier, en signant le segment *Le Facebook de mon père* (2012). Depuis la révolution, elle s'investit aussi dans la création de nouveaux médias en Tunisie: elle est par exemple cofondatrice du webzine Inkyfada, magazine en ligne de journalistes indépendants, qui traite en profondeur des sujets peu appréhendés en Tunisie. Depuis 2017, elle dirige la société de production Henia, grâce à laquelle elle tourne des documentaires accordant une visibilité aux travailleuses et travailleurs invisibles, tout en développant les films de jeunes cinéastes.

En 2018, Erige Sehiri réalise le film *La Voie normale* avec des cheminots tunisiens, témoignant de leur quotidien aux prises avec les défaillances des chemins de fer nationaux. Le film est aussitôt présenté à Visions du Réel et au Festival du film documentaire d'Amsterdam (IDFA). Il reçoit plusieurs prix, dont une mention du jury à CINEMED et le prix du public au Festival Filmer le Travail 2019 de Poitiers. En 2020, Erige Sehiri a aussi cofondé Rawiyat-Sisters in film, un collectif de femmes cinéastes issues du monde arabe. *Sous les figues* est son premier long-métrage de fiction et a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 2022.

INTERVIEW DE LA RÉALISATRICE

Comment vous est venue l'idée de *Sous les figues*?

Je collais des affiches sur les murs d'un lycée, pour un casting dans la région rurale du nord-ouest de la Tunisie – je voulais tourner un film sur des jeunes qui animent une radio – quand j'ai rencontré Fidé. J'ai eu un coup de cœur. Elle n'était pas spécialement intéressée par le casting, mais elle a fini par auditionner. Je lui ai demandé ce qu'elle faisait pendant l'été. Elle m'a répondu qu'elle travaillait dans les champs, et m'a proposé de l'accompagner lors d'une journée de travail. Je suis donc allée voir ces femmes au labeur. À partir de là, j'ai décidé de changer complètement mon film! Ces ouvrières agricoles m'ont émue. J'ai discuté avec elles de ce qu'elles vivent au quotidien, de leur manière de travailler, de leurs relations avec les hommes, du patriarcat: il y avait déjà tellement de matière! Je tenais à donner un visage à ces travailleuses habituellement invisibles. Je me suis alors mise à écrire en écoutant en boucle «L'Estaca», un chant contestataire né sous Franco. Dans sa version arabe tunisienne de Yesser Jradi, c'est un chant sur le labeur, l'amour et la liberté.



Pourquoi avez-vous choisi de montrer la cueillette des figues en particulier?

d'un village de cette région où la culture des figues occupe une place importante. J'ai grandi au rythme de ces cueillettes. J'ai observé mon père entretenir ses figuiers. J'ai écouté ses explications sur la fécondation, la pollinisation. C'est d'ailleurs en réalité une fleur et pas un fruit! Et on ne mange que les figues d'arbres femelles! Et si l'on ne fait pas attention, le lait qui s'écoule de la tige peut brûler les doigts.

Il faut être très attentif à la manière dont on le cueille. C'est aussi un fruit très sensuel, fragile, mais aux feuilles robustes. Comme les personnages du film. Les figuiers sont de très beaux arbres. L'été, il fait vraiment chaud dans cette région, et l'on peut se cacher dessous: ils offrent un abri, un répit. Ils nous enveloppent mais nous étouffent aussi un peu. Je souhaitais construire visuellement l'idée que ces filles sont également étouffées dans leurs vies forcément étriquées par manque d'opportunités et dans un environnement familial conservateur.

Vous portez une réelle attention aux gestes de ces cueilleuses. Pourquoi ce choix du détail?

Cette attention vient de mon parcours de documentariste et de mon intérêt pour la place du travail dans nos vies. Mais aussi de l'objet même de ce travail-ci: on ne peut pas toucher les figues plusieurs fois, elles s'abîment très vite. C'est une cueillette à la fois précise et rapide, pas question de garder trop longtemps le fruit entre les doigts. J'ai filmé de longs moments de travail pendant lesquels les acteurs et actrices m'oubliaient. Et comme toutes ces filles travaillent réellement dans les champs, leurs gestes étaient naturels. Je n'avais rien à leur apprendre. Elles étaient peut-être parfois un peu trop délicates par rapport aux vrais travailleurs du verger, mais j'aimais l'élégance de leurs gestes.

Ces jeunes filles habitent un territoire situé dans les terres et Abdou vient de Monastir, ville côtière et touristique plus permissive. Souhaitiez-vous montrer une jeunesse tiraillée entre tradition et modernité?

Je ne pense pas que ces jeunes filles soient tiraillées entre tradition et modernité, elles sont tellement modernes! Ça ne se joue pas à ce niveau, pour moi, elles se rendent surtout compte de leur manque d'opportunités. Cet enfermement sous les arbres raconte qu'elles sont comme n'importe quelles filles dans le monde, sauf qu'elles n'ont pas les mêmes possibilités et perspectives. Quand Fidé demande à quoi ressemble la vie à Monastir, s'il y a des touristes, du travail, elle souligne cela. Dans cette région, les filles vont au lycée et dans les champs, c'est à peu près tout.



Comment avez-vous travaillé le son et utilisé les différentes chansons qui circulent à des moments-clés du film?

Les feuilles de figiers sont très épaisses et produisent un son rude qui contrebalance la sensualité ambiante. J'aimais bien cette rugosité. Le son a été merveilleusement capté par l'ingénieur du son Aymen Laabidi, de manière à nous envelopper et à nous donner l'impression de passer la journée avec les jeunes filles, d'être sous les figiers, d'entendre les oiseaux chanter, les feuilles bruissier.

C'est aussi pour ça qu'il fallait une musique très épurée et le compositeur Amine Bouhafa l'a très bien saisi. La chanson que Leila interprète à la pause est en dialecte local. Cette chanson parle de l'amour, de la douleur, de la mère. C'est une chanson traditionnelle, dite «de pleureuses». On ne l'a pas montré mais dans cette scène, tous les acteurs (et même l'équipe technique) ont pleuré; ces chants servent à cela, à libérer des souffrances, des non-dits. La chanson que les filles interprètent à la fin est un clin d'œil aux chansons populaires tunisiennes.

Les paroles sont très drôles, et très coquines. D'ailleurs, elles en rient. Le vieux monsieur à l'arrière de la camionnette est gêné mais il sourit. Les paroles peuvent avoir des connotations sexuelles. On chante ce genre de chansons avant la nuit de noces. La musique est libératrice dans toutes les cultures. Il était donc inutile de sous-titrer le morceau. Enfin, quand les filles se maquillent, on les entend fredonner une chanson libanaise à la mode. Ce que j'aime chez ces filles, c'est qu'elles sont à la croisée de plusieurs cultures, elles ont une identité arabe multiple, et ça, ce n'est pas de la fiction.

LIENS UTILES

Interview | Festival de Cannes | Mai 2022

avec la réalisatrice Erige Sehiri

<https://youtu.be/41mziCMgK2o> > français

Interview | CINEMED | Décembre 2022

avec la réalisatrice Erige Sehiri

<https://youtu.be/rwnrht8HQXY> > français

Interview | Movie and Love | Décembre 2022

avec la réalisatrice Erige Sehiri

<https://youtu.be/rP5KDBcnnog> > français

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél. 056 430 12 35
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley
Tél. 078 895 34 16
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film